

CHARLES DECANT



TAYLOR SWIFT, DERRIÈRE LES MOTS

Artiste au succès planétaire, Taylor Swift est l'une des plus grandes stars de l'histoire de la musique. Mais qu'est-ce qui la rend si spéciale ? Ce que les non-Swifties n'ont pas compris, c'est que la réponse est sous leurs yeux – ou plutôt, dans leurs oreilles – dans les textes de ses chansons.

En près de vingt ans de carrière, Taylor Swift a écrit la totalité des titres qui composent ses onze albums. Dans ce véritable journal intime, elle se livre sur ses amours, ses failles et ses blessures, mais aussi sur la difficulté d'être une femme puissante dans le monde d'aujourd'hui.

Swiftology explore la plume singulière et authentique de Taylor Swift et nous amène à découvrir comment, derrière les mots, elle raconte sa vie et se dévoile sans retenue à ses fans.

Passionné par la pop culture depuis son adolescence, **Charles Decant** parlait déjà musique sur Internet à la fin des années 1990, avant même de passer son bac. Quelques années plus tard, il transforme sa passion d'ado en métier et cofonde le site Puremédias en 2007, avant de prendre la rédaction en chef du site d'info musicale Purecharts en 2013. Passé par Europe 1, il prête aussi sa voix pour commenter les plus prestigieuses cérémonies pour la télévision française, comme les Grammy Awards 2024 et 2025.

19,90 euros

Prix TTC France

ISBN : 979-10-285-3489-9



9 791028 534899



FABRIQUÉ
EN FRANCE



Rayon : Musique

editionsleduc.com

LEDUC
POP CULTURE

SWIFTOLOGY

REJOIGNEZ NOTRE COMMUNAUTÉ DE LECTEURS!

Inscrivez-vous à notre newsletter et recevez des informations sur nos parutions, nos événements, nos jeux-concours... et des cadeaux!

Rendez-vous ici : **bit.ly/newsletterleduc**.

Retrouvez-nous sur notre site **www.editionsleduc.com**
et sur les réseaux sociaux.



Leduc s'engage pour une fabrication écoresponsable!

« Des livres pour mieux vivre », c'est la devise de notre maison.

Et vivre mieux, c'est vivre en impactant positivement le monde qui nous entoure! C'est pourquoi nous avons fait le choix de l'écoresponsabilité. Un livre écoresponsable, c'est une impression respectueuse de l'environnement, un papier issu de forêts gérées durablement (papier FSC® ou PEFC), un nombre de kilomètres limité avant d'arriver dans vos mains (90 % de nos livres sont imprimés en Europe, et 40 % en France), un format optimisé pour éviter la gâche papier et un tirage ajusté pour minimiser le pilon! Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre site.



Conseil éditorial : Christopher Davin

Préparation de copie : Anne-Lise Martin

Relecture : Audrey Peuportier

Maquette : Laurent Grolleau – Ma petite FaB

Design de couverture et créa intérieure : Joséphine Cormier

Illustrations : Thibault Milet

© 2025, Leduc Pop culture, une marque des éditions Leduc

76, boulevard Pasteur

75015 Paris

ISBN: 979-10-285-3489-9

CHARLES DECANT

SWIFTOLOGY

TAYLOR SWIFT, DERRIÈRE LES MOTS

LEDUC 
POP CULTURE

SOMMAIRE

INTRODUCTION	6
TAYLOR SWIFT — 2006	9
FEARLESS — 2008	19
SPEAK NOW — 2010	36
RED — 2012	56
1989 — 2014	82
REPUTATION — 2017	104
LOVER — 2019	125
FOLKLORE — 2020	144
EVERMORE — 2020	163
MIDNIGHTS — 2022	182
THE TORTURED POETS DEPARTMENT — 2024	206
REMERCIEMENTS	239

INTRODUCTION

Le 9 septembre 2019, j'ai eu l'immense privilège de fêter mes 36 ans à l'Olympia en assistant à un concert très privé de Taylor Swift, baptisé « City of Lover ». Après des années à bouder la France, la star internationale avait choisi Paris pour une *release party* exceptionnelle. Quel endroit plus approprié que la ville de l'amour pour célébrer la sortie de son septième album, *Lover*, paru moins de quinze jours plus tôt ?

Ce soir-là, les fans ont entonné toutes les paroles de ces nouveaux morceaux par cœur (moi y compris). En douze jours, toutes et tous avaient déjà pris le temps de lire, d'analyser et d'apprendre les mots que l'artiste avait écrits pour raconter sa romance idyllique avec son nouveau compagnon (« Cornelia Street », « Lover »), ses coups de gueule sur le sexisme (« The Man ») ou sur l'homophobie (« You Need to Calm Down »).

À la sortie du concert, un producteur télé spécialisé dans les grosses émissions musicales, que j'avais croisé plus d'une fois au fil des années, m'a interpellé. Il était très conscient du succès international de Taylor Swift, mais m'a fait un aveu : il ne comprenait pas pourquoi elle cartonnait à ce point. « Qu'est-ce qui la rend si spéciale ? » m'a-t-il demandé.

La réponse m'a paru évidente. Je l'avais déjà donnée à des amis ou des connaissances au fil des années : ses textes. C'est cet aspect majeur de son travail que les médias français et les observateurs du milieu ont ignoré pendant trop longtemps. Si les mélodies de ses premiers tubes l'ont propulsée sur les ondes country américaines, c'est sa plume qui l'a installée progressivement comme la plus grande star musicale de sa génération, et peut-être de l'histoire.

Regardez ce qu'elle a accompli à seulement 35 ans, dans une industrie où les femmes sont jugées trop vieilles passé 30 ans, et regardez comment son succès ne fait que croître. Son dernier album a approché les 3 millions d'unités vendues en première semaine aux États-Unis, soit le meilleur démarrage de sa carrière et le deuxième

meilleur de l'histoire. Sa tournée « The Eras Tour » est devenue la première à générer plus de 1 milliard de dollars... et a même passé la barre des 2 milliards. Le succès de Taylor va en grandissant, alors qu'elle a déjà dix-neuf ans de carrière au compteur.

Cette fidélité des fans, cet attachement sans cesse renouvelé à chaque album et sa capacité à séduire de nouveaux publics, elle le doit indéniablement à sa façon de se raconter. Et cet art, elle l'a développé, amélioré, affiné au fil des années. Car elle a commencé adolescente.

À l'époque, son honnêteté, plutôt que ses talents d'autrice à proprement parler, lui a permis de créer une connexion avec un public majoritairement féminin qui se reconnaissait dans son expérience. Mais Taylor Swift a travaillé dur, sans relâche, pour devenir meilleure. Pour devenir LA meilleure.

Aujourd'hui, ses textes regorgent de métaphores, de figures de style, de références littéraires ou mythologiques. Elle manie la langue anglaise avec brio, sans se refuser parfois d'être extrêmement littérale ou vulgaire. C'est précisément ça que ses fans admirent chez elle.

En France, ces fans ont longtemps eu l'impression d'être les seuls à la comprendre, même quand elle remplissait des stades aux quatre coins du globe. La France, où l'anglais n'est pas forcément autant maîtrisé qu'à l'étranger, est l'un des pays où le succès de Taylor Swift a été le plus tardif : si *Red* et *1989* ont rencontré un certain succès, ce n'est qu'en 2022 avec *Midnights* qu'elle est réellement devenue une star incontestée. De quoi renforcer encore le sentiment d'appartenir à une communauté qui célèbre un secret bien gardé.

Je me suis donc souvent retrouvé confronté à cette question : pourquoi Taylor Swift a-t-elle tant de succès ? J'ai disserté pendant de longues minutes face à des interlocuteurs qui ont peut-être regretté d'avoir posé la question, mais il y a tant de choses à dire, tant de thèmes à explorer... C'est ce qui a donné naissance à cet ouvrage, dont l'objet n'est pas d'analyser, chanson par chanson, ce que Taylor Swift raconte.

L'idée est autre. En dix-neuf ans de carrière, Taylor Swift s'est racontée, de plus en plus ouvertement, à ses fans. Elle a couché sur le papier puis mis en musique ses certitudes d'ado et ses doutes

d'adulte, ses aspirations et ses angoisses, les coups durs et les trahisons qu'elle a subis, mais aussi les blessures qu'elle a infligées.

Tout cela a été un processus graduel, motivé à la fois par sa maturité croissante et par son acceptation de se laisser voir telle qu'elle était vraiment. Les chansons de princes et princesses et d'amour éternel des débuts ont laissé la place, au fil des années, à des histoires où tout le monde a tort, où le ressentiment, le mépris, l'indifférence s'invitent, où le sexe existe (impensable à ses débuts !) et où alcool, drogues, vendettas personnelles et trahisons shakespeariennes sont la toile de fond de sa vie.

Chaque album est comme une saison de série, ou le nouveau tome d'une saga littéraire. Dans ce livre, on retrace de quelle façon Taylor Swift raconte sa vie, envisage sa vie, et comment elle la transmet à ses fans. Plus que ses histoires d'amour étalées dans la presse, ils veulent savoir comment elle en fera de l'art, et comment elle leur racontera ces histoires.

À une époque où nous sommes tous les metteurs en scène de notre propre vie sur les réseaux sociaux, Taylor Swift a mis en scène la sienne en musique et en images, dans ses clips. Sa discographie est l'œuvre d'une vie, où tout est réfléchi et a un sens. Je vous propose modestement d'essayer de décortiquer cette œuvre pour mieux comprendre le succès de Taylor Swift, et Taylor Swift elle-même.

CONTEXTE

« DES CENTAINES DE MILLIERS DE PETITS PAS »

Taylor Swift n'a pas encore soufflé ses 17 bougies quand sort *Taylor Swift*, son premier album éponyme. Mais cela fait déjà de longues années qu'elle travaille, soutenue par ses parents, pour atteindre ce rêve. Voilà six ans qu'elle a fait son premier voyage à Nashville, la capitale mondiale de la musique country. Âgée d'à peine 11 ans et accompagnée de sa mère, elle espère décrocher un contrat avec une maison de disques.

Mais ses reprises de classiques de la country ne séduisent pas. Taylor décide alors d'apprendre la guitare et, surtout, d'apprendre à écrire ses propres chansons, pour se démarquer des centaines de jeunes filles qui partagent son rêve et ont fait la même démarche qu'elle. De rendez-vous en rencontres et en petits contrats, au fil des mois et des années, elle est mise en relation avec plusieurs auteurs de Nashville, où sa famille a déménagé pour l'aider à faire carrière.

« Je regarde en arrière et j'ai l'impression que des centaines de milliers de petits pas ont été nécessaires pour que j'en arrive là », explique la chanteuse en 2011 au magazine *American Songwriter*. Après un faux départ chez Sony en 2004, où elle a l'impression de ne pas être prise au sérieux, sa persévérance paie en 2005. Elle signe alors un contrat avec Big Machine Records, nouveau label indépendant lancé par Scott Borchetta, ancien d'Universal Nashville, où il était vice-président en charge de la promo et du développement d'artistes.

DES CHANSONS QUI DÉTONNENT

Elle commence alors son travail sur ce premier opus, sans pour autant arrêter l'école. Et ce sont précisément ses expériences de collégienne et de lycéenne qui inspirent ses premières chansons, à la fois très classiques à certains égards et beaucoup plus originales à d'autres.

D'un côté, un certain nombre de marqueurs des chansons country traditionnelles se sont glissés dans les paroles, sans parler

évidemment des banjos et violons qui accompagnent la plupart des titres. De l'autre, une « anomalie » parmi ses pairs de Nashville : les paroles traitent d'amours d'adolescente, du mal-être et de l'incertitude qui accompagnent cette période, là où la country est jusqu'alors un genre musical qui s'adresse quasi exclusivement aux adultes.

LES THÈMES ET LES RÉFÉRENCES CLASSIQUES DE LA COUNTRY

LES GRANDS ESPACES

Taylor Swift n'a déménagé dans le Tennessee que trois ans avant la sortie de son album, mais à écouter son premier opus, on croirait qu'elle y a passé toute son enfance. Il faut dire que la chanteuse a grandi dans une ferme spécialisée dans la culture d'arbres de Noël en Pennsylvanie, et qu'elle a surtout connu les petites villes et la nature.

Pas étonnant, donc, que le décor de la plupart des titres fasse référence au grand air, aux grandes étendues, et qu'on puisse presque cocher toutes les cases d'une liste imaginaire des clichés de la country. Le pick-up truck, cette camionnette typique des grands espaces américains ? *Check !*

« *I hate that stupid old pickup truck you never let me drive* »

Je déteste cette vieille camionnette que tu ne me laisses jamais conduire

« *Picture to Burn* »

Le pick-up truck fait même son apparition dans le tout premier titre de l'album, baptisé « Tim McGraw ». Difficile de faire davantage référence à la country qu'en nommant ce premier titre du nom d'une légende du genre. Le chanteur, extrêmement populaire aux États-Unis, dominait particulièrement les charts country du milieu des années 1990 à la fin des années 2000.

**« Just a boy in a Chevy truck
That had a tendency of gettin' stuck
On backroads at night »**

*Juste un garçon dans sa camionnette Chevy
Qui avait tendance à rester coincée
Sur les petites routes la nuit
« Tim McGraw »*

Toujours sur la liste des clichés, les étoiles, les nuits passées à les contempler et même les petits ruisseaux romantiques où l'on se retrouve en secret ? *Check*. Et on ajoutera même une cabane dans un arbre, lieu hautement symbolique de la jeunesse (américaine, surtout), qu'on voit plus souvent dans les films et les séries que dans la vraie vie.

**« I looked at you like the stars that shine (...)
Take me back to the house in the backyard tree (...)
Take me back to the creek beds we turned up (...)
2 A.M. riding in your truck »**

*Je t'ai regardé comme les étoiles qui brillent (...)
Ramène-moi dans la cabane dans l'arbre du jardin (...)
Ramène-moi dans les lits des ruisseaux qu'on visitait (...)
À 2 heures du matin, dans ta camionnette
« Should've Said No »*

**« Friday night beneath the stars
In a field behind your yard »**

*Vendredi soir, sous les étoiles
Dans un champ derrière ton jardin
« I'm Only Me When I'm With You »*

L'un des talents de Taylor Swift réside dans sa capacité à dépeindre les décors et situations de ses chansons avec précision, et il faut bien admettre qu'on s'y croirait. L'autrice n'oublie pas non plus la moustiquaire qui protège la maison (« slamming the screen door », dans « Our Song »), le chant des crickets (« just listen to the crickets sing » dans « I'm Only Me When I'm With You »), et bien sûr... Dieu !

DIEU

La country a toujours fait une grande place à Dieu dans ses textes et ses thèmes. « Jesus, Take the Wheel », chantait Carrie Underwood pour ses débuts, à peine couronnée gagnante de la quatrième saison de la *Nouvelle Star* américaine, *American Idol*. George Strait, lui, proposait carrément une chanson baptisée « God and Country Music ».

Pas étonnant, donc, que Dieu s'invite sur *Taylor Swift*, même si ses apparitions sont, somme toute, plutôt discrètes. En tout et pour tout, la chanteuse n'y fait en effet référence que deux fois. Dans « Tim McGraw » d'abord, où il est évoqué au détour d'une phrase :

**« September saw a month of tears,
And thanking God that you weren't here »**

*Septembre fut un mois de larmes,
Je remerciais Dieu que tu ne sois pas là*

« Tim McGraw »

C'est dans « Our Song » que Taylor Swift parle plus clairement de Dieu et de son rapport à la religion, glissant au passage qu'elle fait sa prière tous les soirs. De quoi, peut-être, rassurer les parents des ados à qui elle s'adresse, et à qui père et mère paient les CD à l'époque ?

**« And when I got home, 'fore I said, "Amen"
Asking God if he could play it again »**

*Et quand je suis rentrée à la maison, avant de dire « Amen »
J'ai demandé à Dieu s'il pouvait rejouer notre chanson*

« Our Song »

RÊVES ET ANGOISSES D'UNE ADO COMME LES AUTRES

Le décor planté par Taylor Swift au fil des 14 titres de l'album est donc, consciemment ou non, connu et rassurant pour les fans de musique country. Mais c'est ce qu'elle décrit dans ces paysages, à bord de ces pick-up trucks et sous les étoiles qui la différencie des autres artistes country de l'époque. Au point d'effrayer certains labels, qui ne croyaient pas en son potentiel.

C'est pourtant précisément le fait qu'elle parle des adolescents, du haut de son expérience d'ado (presque) comme les autres, qui fait le succès de ce premier opus. « J'ai 17 ans, je ne me suis jamais mariée, je n'ai jamais eu d'enfant, je ne vais pas écrire de chansons là-dessus. Mais je vais écrire sur ce que j'ai vécu ou ce que mes amis ont vécu. Très jeune, j'ai développé un grand sens de l'observation, je regarde les gens, comment ils communiquent les uns avec les autres », expliquait Taylor lors d'une interview enregistrée à l'époque par Big Machine Radio.

Dans *Taylor Swift*, la jeune femme évoque tour à tour la quête d'identité, les incertitudes et angoisses des adolescents mais aussi, à plusieurs reprises, les faux-semblants, les choses qu'on n'ose pas dire, et bien sûr, la recherche du grand amour.

LE GRAND AMOUR (IMAGINÉ)

Taylor écrit son premier album au collège et au lycée. À cet âge-là, le grand amour existe en tant que but ultime, parfait et éternel. Mais il est plutôt imaginé que vécu. C'est pourquoi, au fil des 14 titres de l'album, il est question d'imaginaire, d'amour contrarié, hypothétique, jamais avoué, que l'on évoque dans son journal intime, ou dans des lettres qu'on glisse sous son lit.

**« In a box beneath my bed
Is a letter that you never read »**

*Dans une boîte sous mon lit
Se trouve une lettre que tu n'as jamais lue*

« Tim McGraw »

« I didn't get my perfect fantasy »

Je n'ai pas eu mon histoire idéale

« Picture to Burn »

**« He's the reason for the teardrops on my guitar
The only thing that keeps me wishing on a wishing star »**

*C'est à cause de lui qu'il y a des larmes sur ma guitare
Il est le seul vœu que je fasse quand l'étoile filante passe*

« Teardrops on My Guitar »

**« If you and I are a story that never gets told
If what you are is a daydream I'll never get to hold
At least you'll know »**

*Si toi et moi sommes une histoire jamais racontée
Si nous sommes un rêve éveillé que je ne ferai jamais
Au moins tu sauras*

« Stay Beautiful »

Cet amour qui n'en est pas (encore ?) un, fantasmé, explique la présence fréquente de termes liés à l'imagination (« story », « fantasy »). À l'époque, Taylor n'a a priori aucune expérience réelle avec l'amour véritable, et toutes ses références sont donc liées à l'imaginaire, qu'il s'agisse de la télévision ou du cinéma. Elle n'a pas de recul, pas d'expérience personnelle sur laquelle baser ses ressentis, évaluer ses échecs, comparer ses sentiments...

On retrouve aussi régulièrement dans *Taylor Swift* l'évocation de la radio, et des chansons qui semblent accompagner nombre de ses histoires. Comme le cinéma, la radio est le vecteur d'histoires d'amour qui lui servent de référentiel dans son apprentissage de l'amour.

C'est aussi au travers de ses chansons que Taylor Swift parvient à dire plus clairement et plus directement ce qu'elle ressent qu'avec des mots. Sur son premier album, cette importance de la musique

se confirme sur plusieurs titres. La chanson peut être un mode d'expression pour elle ou son *crush* (« He whispers songs into my window »), ou, si le texte va plus loin encore, ses petits amis imaginés, désirés, sont parfois même personnifiés en tant que chansons :

**« He's the song in the car I keep singing,
Don't know why I do »**

*Il est la chanson que je chante sans cesse dans la voiture,
Je ne sais pas pourquoi
« Teardrops on My Guitar »*

Ça ne leur retire en rien leur caractère bien réel. Dans cette même chanson, « Teardrops on My Guitar », Taylor parle d'un certain Drew, qui ignore qu'elle avait un coup de cœur pour lui. Drew existe bel et bien, et il s'agit même de son vrai prénom, comme la chanteuse l'a expliqué après la sortie de l'album. Il s'agissait d'un garçon à côté duquel elle s'asseyait en cours, et qui lui parlait de sa petite amie. Un crève-cœur dont elle a tiré l'un de ses premiers tubes. Et Drew sait, désormais, qu'il a raté sa chance avec Taylor Swift !

LE GRAND CHAGRIN

Si le grand amour est imaginé et jamais atteint, la conséquence est inévitable : la tristesse, la déprime, voire le désespoir. Les « larmes » coulent encore et encore tout au long de l'album. Il y a le « mois de larmes » de « Tim McGraw », mais aussi les larmes de « Teardrops on My Guitar », sans oublier les larmes de colère (« You can see that I've been crying » dans « Should've Said No »).

Mais à ces larmes très premier degré s'ajoutent les larmes métaphoriques de la pluie, qui s'invite dans quatre chansons. Car les nuages s'accumulent forcément quand le temps (de l'amour) vire à l'orage.

« What a rainy ending given to a perfect day »

*Quelle fin pluvieuse pour une journée si parfaite
« Cold as You »*

« But he leaves you out like a penny in the rain »

Mais il te laisse seule, dehors, comme une pièce sous la pluie

« Tied Together With a Smile »

LE MAL-ÊTRE ET LES FAUX-SEMBLANTS

L'adolescence n'est pas la seule période où l'on cache ses doutes et ses insécurités, mais c'est sans aucun doute la période où l'on apprend à le faire. Taylor Swift n'y fait pas exception, les amis dont elle s'inspire non plus. Aucune chanson ne résume mieux cet état de fait que « Tied Together With a Smile », où elle évoque une amie qui ne tient debout que grâce à son sourire. Derrière, tout n'est qu'un champ de ruines.

Et pour cause, comme la chanteuse l'a révélé à l'époque, elle chante ici la douleur d'une jeune fille qui avait tout pour elle, élue reine de beauté, mais qui souffrait en réalité d'un trouble alimentaire.

« The only who doesn't see your beauty (...)

You walk around here thinking you're not pretty »

La seule qui ne voit pas ta beauté (...)

Tu te promènes ici en croyant que tu n'es pas jolie

« Tied Together With a Smile »

Dans « A Place in This World », Taylor parle cette fois à la première personne pour faire part de sa propre quête d'identité. Elle a beau savoir ce qu'elle veut faire de sa vie depuis qu'elle est toute petite, ça ne l'empêche pas, elle aussi, d'être perdue.

« I don't know what I want, so don't ask me

Cause I'm still trying to figure it out »

Je ne sais pas ce que je veux, ne me demandez pas

Parce que j'essaie encore de le découvrir

« A Place in This World »

Pas étonnant que cet aveu ait permis à des millions d'adolescents et d'adolescentes de s'identifier à Taylor Swift. À ce jour, ce premier album s'est écoulé à près de 6 millions d'exemplaires physiques rien qu'aux États-Unis.

CONTEXTE

Le premier album de Taylor n'a pas immédiatement cartonné. Après un démarrage solide, il s'est maintenu de semaine en semaine et a atteint son meilleur classement aux États-Unis début 2008, soit quinze mois après sa sortie ! Une montée en puissance inhabituelle, qui atteste de la popularité croissante de la jeune femme, en passe de devenir l'idole d'une génération.

Taylor, elle, est partie en tournée très tôt, pas pour défendre ce premier opus, mais pour assurer les premières parties de stars de la country comme George Strait, Brad Paisley, les Rascal Flatts, Faith Hill et un certain... Tim McGraw !

C'est à la fin de l'année 2008 que sort *Fearless*, deuxième album forcément très attendu. Il inclut des titres écrits par la jeune femme au même moment que les chansons de son premier album. Mais pas seulement. Alors qu'elle est en tournée, souvent seule, Taylor se met à écrire un peu partout, sans l'aide de collaborateurs.

« J'ai écrit huit chansons de l'album toute seule, j'adore écrire quand je suis en tournée », explique-t-elle en 2008 au magazine Billboard. « Quand on est dans l'Arkansas, avec qui voulez-vous qu'on écrive ? » s'amuse-t-elle à l'époque.

« DEUX ANS DE MATURITÉ EN PLUS »

Le résultat n'est pas très éloigné des titres de *Taylor Swift*, comme elle le reconnaît en interview. « C'est le même genre d'album que celui que j'ai fait en 2006, mais avec deux ans de maturité en plus », assure-t-elle dans un journal local. Une maturité qui transparaît quasiment dans chacune des paroles de « Fifteen », l'une des chansons les plus marquantes de ses premières années.

Telle une grande sœur ou même une mère, la jeune fille de 18 ans s'adresse à ses fans plus jeunes, âgés de 15 ans, qui viennent de faire leur entrée au lycée. À cette époque, chante-t-elle, ce qui importe, c'est de savoir si l'un des garçons de terminale va vous remarquer, de se faire des amis et de tenir le coup pendant trois ans.

Mais quand on a 15 ans, on est naïf :

**« Cause when you're fifteen and
somebody tells you they love you
You're gonna believe them »**

*Parce qu'à 15 ans,
quand quelqu'un te dit qu'il t'aime
Tu le crois
« Fifteen »*

Taylor Swift rend cette chanson extrêmement personnelle en y intégrant sa rencontre avec Abigail, devenue rapidement sa meilleure amie, et qui apparaît toujours régulièrement dans sa vie et sur les réseaux sociaux à ce jour. Abigail, dont l'expérience très intime est également relatée dans la chanson :

**« And Abigail gave everything she had
to a boy who changed his mind »**

*Et Abigail a offert ce qu'elle avait de plus précieux
à un garçon qui a changé d'avis
« Fifteen »*

Cette maturité de deux ans supplémentaires peut faire sourire sur le papier, mais Taylor Swift en fait pourtant indéniablement preuve sur ce titre. Elle réalise que ses aspirations à 15 ans ne sont plus les mêmes qu'aujourd'hui. Et pour cause, elle est désormais une star montante de la musique.

Même si l'amour est LE thème principal de ce deuxième opus – et qu'elle se contredit allègrement sur d'autres titres de l'album –, elle fait ici preuve d'une sagesse impressionnante pour son âge et rappelle que la recherche de l'amour n'est pas le seul but d'une vie :

**« In your life you'll do things greater than
Dating the boy on the football team
I didn't know it at fifteen »**

*Dans ta vie, tu feras des choses plus importantes
que sortir avec un garçon de l'équipe de foot
Je l'ignorais quand j'avais 15 ans
« Fifteen »*

**« Back then I swore I was gonna marry him someday
But I realized some bigger dreams of mine »**

*À l'époque, je me suis juré de l'épouser un jour
Mais j'ai concrétisé des rêves plus grands
« Fifteen »*

Cette maturité et cette hauteur de vue, on les retrouve également sur « Change », qui se veut hymne générationnel. L'autrice y appelle les jeunes de son âge à tenir bon, à ne pas se laisser abattre, parce que les obstacles sont surmontables.

**« Because these things will change (...)
These walls that they put up to hold us back will fall down
It's a revolution, the time will come for us to finally win »**

*Parce que tout ça changera (...)
Ces murs qu'ils ont bâtis pour nous retenir tomberont
C'est une révolution, l'heure viendra où nous gagnerons enfin
« Change »*

Et Taylor semble même en mesure, pour la première fois (et pas la dernière, loin de là), d'appliquer cette maturité à une histoire d'amour. Sur le très doux « Breathe », qu'elle coécrit et interprète avec Colbie

Caillat, de quatre ans son aînée, elle reconnaît que parfois, malgré les meilleures intentions, les choses ne fonctionnent pas. C'est complexe, c'est dur à vivre, mais c'est comme ça.

**« People are people, and sometimes it doesn't work out,
Nothing we say is gonna save us from the fall out
And we know it's never simple, never easy
Never a clean break, no one here to save me »**

*Les gens sont les gens, et parfois ça ne fonctionne pas
Rien que nous disions ne pourra nous sauver des conséquences
Et on sait que ce n'est jamais simple, jamais facile
La rupture n'est jamais nette, personne ne me sauvera
« Breathe »*

LES CONTES DE FÉES EXISTENT... OU PAS

Les adolescents – et les êtres humains en général – ne sont pas à une contradiction près. Face à cette maturité nouvelle, Taylor Swift semble faire dans le même temps un vrai retour en arrière : elle fait appel à plusieurs reprises à l'univers des contes de fées et de la magie sur *Fearless*.

Les histoires, les rêves, l'imagination caractérisaient déjà son premier album, mais le grand amour est ici encore plus idéalisé, au point d'être chanté sous l'angle du conte de fées, stéréotype ultime de l'amour parfait et idéal. Après tout, les contes se finissent tous par la même conclusion : ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants ou, en anglais, « they lived happily ever after ».

**« *You'll be the prince and I'll be the princess*
It's a love story, baby, just say, "Yes" »**

*Tu seras le prince et moi la princesse,
C'est une histoire d'amour, bébé, dis simplement « oui »*

« *Love Story* »

On est dans le premier degré le plus absolu sur « *Love Story* », premier single de l'album, envoyé aux radios américaines en septembre 2008. Taylor Swift l'écrit au sujet d'un garçon qu'elle aimait beaucoup, mais dont sa famille n'était pas particulièrement fan. Elle s' imagine alors dans la peau de Juliette et lui dans celle de Roméo, l'un des couples les plus mythiques de la littérature.

Évidemment, pas question de double suicide ici, tout est bien qui finit bien... comme dans les contes de fées !

**« He knelt to the ground and pulled out a ring and said,
“Marry me, Juliet, you’ll never have to be alone
I love you and that’s all I really know
I talked to your dad, go pick out a white dress” »**

*Il s’est mis à genoux, a sorti une bague et m’a dit
« Épouse-moi, Juliette, tu ne seras plus jamais seule
Je t’aime et c’est la seule chose dont je sois sûr
J’ai parlé à ton père, va choisir ta robe blanche »*

« Love Story »

Dans « Hey Stephen », où Taylor craque pour un garçon ultra-populaire et désiré de toutes les filles du lycée, la magie est également de la partie (tout comme la pluie, phénomène météorologique qui fascine la chanteuse et qui mériterait presque son propre livre) :

**« ‘Cause I can’t help it if you look like an angel
Can’t help it if I wanna kiss you in the rain, so
Come feel this magic I’ve been feeling since I met you »**

*Ce n’est pas ma faute si tu ressembles à un ange
Ni si j’ai envie de t’embrasser sous la pluie
Viens ressentir cette magie que je ressens depuis que je t’ai vu
« Hey Stephen »*

On notera au passage que le garçon qui fait ressentir toutes ces choses à Taylor ressemble carrément à un ange, figure mythologique et religieuse qui est l’incarnation de la perfection et de la bonté. Là encore, Taylor Swift prête à son *crush* des caractéristiques irréalistes et inatteignables. Une quête de la perfection qu’on retrouve sur un autre titre.

Durant l’été 2008, avant la sortie de *Fearless*, Taylor Swift écrit « Today Was a Fairytale », un titre qu’elle n’intègre pas sur l’album mais qu’elle enregistre en 2010 pour la bande originale du film *Valentine’s Day*, comédie romantique chorale dans laquelle elle tient un petit rôle. Elle décidera, treize ans plus tard, d’ajouter le titre à la « Taylor’s Version » de *Fearless*, version réenregistrée de tous les titres de l’album, enrichie de plusieurs titres inédits écrits pendant sa préparation.